Sonia Guggisberg, Redes de Imagens, Memórias e Testemunhos. Por Uma Documentação Performativa de Saberes

Giulia Battaglia

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/27377>

DOI : 10.4000/critiquedart.27377

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Giulia Battaglia, « Sonia Guggisberg, Redes de Imagens, Memórias e Testemunhos. Por Uma Documentação Performativa de Saberes », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 21 novembre 2018, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/27377> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.27377>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Sonia Guggisberg, Redes de Imagens, Memórias e Testemunhos. Por Uma Documentação Performativa de Saberes

Giulia Battaglia

- 1 A la fois livre d'art et livre scientifique, l'ouvrage de Sonia Guggisberg présente simultanément un travail de photographies documentaires et de discours sur les images en portugais et en anglais. Ces trois niveaux de lecture procurent une perspective multifacette de la pensée de Sonia Guggisberg. La question de la traduction, qu'elle évoque plusieurs fois par rapport à son travail d'artiste et aux propriétés intrinsèques du documentaire, se matérialise dans les images et aussi dans la production bilingue de cet ouvrage qui prend un sens différent en portugais et en anglais, selon la lecture que l'on pourra en faire dans l'une et l'autre langues.
- 2 Ce livre est issu d'une thèse de Doctorat et s'inscrit dans le contexte brésilien où l'image documentaire a le même statut que les arts visuels. En effet, l'auteure explique que le documentaire a toujours dialogué de manière continue avec le cinéma, la vidéo et l'art vidéo. L'image documentaire est considérée, dans ce que l'on peut qualifier de livre d'artiste, comme un agent actif de persuasion, de dialogue et de témoignage. L'image va au-devant du spectateur en lui proposant de s'interroger sur plusieurs aspects de la réalité changeante. Comme Sonia Guggisberg le précise, les images documentaires ont cette capacité à mettre en discussion des vérités historiques « monumentales » (Michel Foucault), à révéler des aspects différents de la réalité et donc à accomplir une sorte de changement du passé (ou de notre compréhension du passé) par une documentation performative du savoir – comme le titre du livre le suggère. Dans ce contexte, l'image documentaire devient en elle-même un acte politique et réflexif.
- 3 Reprenant entre autres les théories d'Arlindo Machado, Philippe Dubois, Boaventura de Sousa Santos, Sonia Guggisberg considère le documentaire comme un discours sensible sur le monde, une forme qui pense, une intervention directe sur le réel et les enjeux du

monde changeant. L'image documentaire devient donc un dispositif d'archives, pas dans le sens traditionnel de représentation « fixée » d'une réalité passée ou déjà explorée, mais en tant que processus ouvert de création. L'archive est ici un dispositif permettant d'activer les mémoires passées. Elle génère des connaissances et des savoirs, qui animent et donnent des formes différentes aux mémoires, aux témoignages et aux traductions. L'archive est conçue comme une possibilité de transformation, une articulation des possibles, une nouvelle manière de construire le présent.

- 4 En s'aidant de concepts novateurs et d'œuvres originales, Sonia Guggisberg offre de nouvelles perspectives d'analyse de l'image documentaire. Elle invite à sortir de nos habitudes de pensées ethnocentriques à travers une exploration d'œuvres performatives extra-occidentales, comme celles originaires du Brésil. L'image y est envisagée, selon Boaventura de Sousa Santos, « en train de se faire » et le savoir « en train de s'articuler », dans le but de créer une « écologie du savoir ». Cet état de fait, comme l'explique Sonia Guggisberg, remet en cause la pensée unique et devient une action multiple et dynamique.